

La catéchèse renouvelée – Après 5 ans, où en sommes-nous ?

Synthèse des tablées de la journée du 4 novembre 2023 et éléments de réponse aux questions posées

Chers participants à la journée du 4 novembre,

Chers tous,

Le 4 novembre dernier, nous étions une cinquantaine de catéchistes et pasteurs d'une vingtaine d'Unités pastorales de notre diocèse à nous retrouver au Centre diocésain de formation à Liège à l'invitation du Service diocésain de la catéchèse du Vicariat « Annoncer l'Évangile ». La journée de formation, d'échange et de réflexion avait pour thème : « *La catéchèse renouvelée, 5 ans après, où en est-on ?* »

Au cours de la journée, tous les participants ont eu l'occasion de partager en tablées leurs expériences positives, leurs difficultés et leurs questions. Nous avons promis de donner suite à ces échanges. Plutôt que de reprendre dans ce document l'ensemble des réactions exprimées, il nous a semblé préférable d'en réaliser une synthèse mais surtout de suggérer quelques pistes de réponse. Le Service s'est mis au travail et il nous a fallu un peu de temps pour tenter de faire bien les choses. Nous n'avons pas la prétention d'avoir des solutions miracles mais d'apporter nos expertises et expérience de terrain pour faire évoluer le chantier de la « Catéchèse renouvelée ». Le projet garde à nos yeux, et à ceux de notre évêque, toute sa pertinence et il faut tenir bon dans la mise en œuvre de ses orientations. Enzo Biemmi qui nous a tant inspirés nous invitait déjà à être résolus et déterminés dans les choix, conscients que les changements prennent du temps à s'imposer. Il disait : « *Il faut choisir des priorités et persévérer longtemps dans leur réalisation.* » (Conférence à LLN, 23 janvier 2014)

Nous espérons que ce document, bien qu'imparfait, vous sera utile dans votre mission ...

Quoi qu'il en soit des conditions dans laquelle s'exerce notre mission d'« Annoncer l'Évangile », gardons enthousiasme, foi et espérance pour la mener à bien. Plus que jamais dans ces circonstances inédites, il faut entendre et vivre l'invitation du pape François à être audacieux et créatifs pour mener notre activité pastorale aujourd'hui...

Le Service de la Catéchèse toujours à votre disposition,
Bernadette Burette, Annette Coolen, Abbé Fabrice de Saint Moulin,
Anne-Marie Delvenne, Audrey Geron, Isabelle Lamblotte, Abbé Armand Franssen (adjoint)
Abbé Olivier Windels (Vicaire épiscopal)

Les points positifs relevés par les participants

Grâce à la catéchèse renouvelée, **on engendre une autre vie d’Eglise**. On constate avec joie une plus grande participation et implication des parents et des familles dans la catéchèse et dans la vie de l’Eglise. On ouvre la porte à **plus d’engagement de la part des parents et des jeunes**. On favorise la rencontre entre parents et enfants.

On constate également une **joie de vivre ensemble** grâce au **décloisonnement de la catéchèse** et au **travail en équipe**. Certains mots ressortent comme dynamisme, motivation, collaboration, ouverture aux périphéries (invitation à tous, y compris à ceux qui ne sont pas habitués), importance de l’accueil, ouverture plus grande aux jeunes, convivialité, partage, interactivité, enthousiasme.

La catéchèse communautaire fait grandir la foi de chacun par le dialogue, les découvertes, le partage, la prière. La **pédagogie est adaptée** aux différents âges. Il y a une **variété dans l’organisation** (grands groupes, petits groupes, ...).

On constate des **expériences positives** allant dans le sens de la catéchèse renouvelée comme par exemple une balade suivie d’une eucharistie, un partage d’évangile (parfois par groupes d’âges), des témoignages, des ateliers au choix, des pèlerinages (par exemple à Banneux), des récits d’évangile théâtralisés, une transmission de la foi par les arts (conte, chants, peinture, poésie, BD chrétienne, orgue, ...) ou d’autres choses « hors du commun » ... On apprécie l’attention particulière portée à la catéchèse des adultes. On souligne l’intérêt de repartir avec quelque chose qui permet de prolonger l’expérience de foi à domicile.

Certains apprécient très positivement le premier fondamental : « **La catéchèse favorise la rencontre avec Dieu, la découverte de la personne de Jésus-Christ et la lecture de la Parole de Dieu** » et la troisième priorité : **importance donnée à l’éveil à la foi**. D’autres comprennent mieux le chemin continu étalé sur deux ans pour la préparation à la première communion.

D’autres encore soulignent l’intérêt d’impliquer de « grands » jeunes dans l’animation de la retraite de préparation à la profession de foi. Cela crée une complicité entre animateurs et animés et donne l’envie aux enfants de profession de foi de poursuivre le cheminement.

Les outils proposés pour la préparation à la première communion sont très appréciés. Les « fondamentaux » y sont bien honorés.

On souligne l’importance de la formation des personnes qui accompagnent les personnes engagées dans la catéchèse ainsi que l’intérêt d’un « bureau catéchétique » qui coordonne et fait le lien entre les différentes catéchèses.

Les difficultés relevées par les participants

1) L'implication des parents dans la catéchèse de leurs enfants

Ce que nous avons entendu

On constate des difficultés à impliquer les parents, à les rendre responsables ou simplement parties prenantes de la catéchèse de leurs enfants. Ces difficultés proviennent d'un manque d'intérêt ou d'un manque de temps et de disponibilité de leur part.

Ils ne se sentent pas spécialement concernés et délèguent souvent à la paroisse la tâche d'éveiller leurs enfants à la foi. Certains confondent le fonctionnement de l'école où ils confient leurs enfants et celui souhaité par la catéchèse renouvelée où la participation des parents a tout son sens.

Les parents n'encouragent pas nécessairement les enfants à suivre un parcours de catéchèse et ne comprennent pas toujours les bienfaits de la nouvelle catéchèse. Des tentatives d'implication des parents existent mais elles ne sont pas toujours concluantes. Comment impliquer les parents et les rendre responsables ?

Quelques suggestions

L'implication des parents est un défi, un enjeu essentiel pour les années à venir à réfléchir avec intelligence. C'est aussi une grande évolution. Avant, on faisait la catéchèse sans les parents. Aujourd'hui, ce que l'on souhaite représente un retournement radical.

Mettre en place un « pacte éducatif » où chacun a son rôle à jouer

Il importe de réfléchir avec les parents à la manière d'aborder la catéchèse et de collaborer ensemble en mettant en place un pacte de responsabilité commune où chacun (parents et paroisse) a sa part de responsabilité. L'Unité pastorale est là, non pour tout faire, mais pour aider les parents dans leur mission, la famille étant le lieu principal de la transmission de la foi. Il convient donc d'être clair sur le rôle de chacun, d'adopter la bonne posture et de considérer les parents avant tout comme des partenaires.

Il serait judicieux de proposer une rencontre avec les parents avant la première rencontre avec les enfants. Lors de cette rencontre :

- Il convient de soigner particulièrement l'accueil (« *S'il faut sortir le prosecco, c'est ce jour-là !* » disait Henri Derroitte) et d'être disponible. Il y a des moments à ne pas rater !
- Il est important d'être à l'écoute des familles et d'aller à leur rencontre, de dialoguer avec eux pour entendre leurs souhaits : « vous les parents, que souhaitez-vous ? », « que voulez-vous que vos enfants entendent, reçoivent, vivent ? », « quelle place y a-t-il pour la transmission religieuse chez vous ? »
- Il est important de rassurer les parents : tout le monde découvre, on est tous en chemin. Il n'est pas nécessaire par exemple de connaître toute la Bible.
- Il convient d'expliquer que la catéchèse est une belle occasion de se poser, de partager quelque chose avec son enfant (ce n'est pas encore un « truc » en plus). Le témoignage d'un papa (ou une maman) qui s'est déjà investi les années précédentes peut encourager d'autres parents à s'engager.

L'importance de l'accompagnement des parents dans leur mission

Des rencontres avec les parents qui accompagnent les enfants sont nécessaires. C'est l'occasion d'une catéchèse d'adultes où chacun peut avancer sur le chemin de sa propre foi.

Il convient aussi d'aider les familles à parler de Dieu au sein de leur famille (sans catéchistes extérieurs). Il faut donner des ressources, proposer des jeux, des vidéos, des outils.

Certains soulignent l'intérêt de faire participer les parents (parfois même des frères et sœurs) à la retraite de préparation à la profession de foi.

2) Le rôle du curé et de l'équipe catéchétique

Ce que nous avons entendu

Concernant l'accompagnement et la formation des catéchistes

En certains lieux, les catéchistes sont laissés à eux-mêmes ; ils ne sont pas accompagnés dans leur mission et se sentent démunis. Certains regrettent le manque de formations pour les animations avec les adultes et les catéchèses communautaires. D'autres encore constatent la difficulté de mobiliser des chrétiens à se former.

Concernant le rôle du curé et des prêtres

Certains regrettent le peu d'interactions avec leur curé, la faible implication des prêtres dans la catéchèse ou leur méconnaissance de la catéchèse renouvelée. Comment motiver les prêtres à s'impliquer dans la réflexion et la mise en œuvre ?

Concernant la mise en place d'une équipe catéchétique

Dans plusieurs UP, il n'y a pas d'équipe catéchétique. Les raisons sont multiples et variées : pas de « moteur », pas de vision globale et communautaire, manque de forces vives, catéchistes parfois réfractaires, ...

Là où elle existe, l'équipe catéchétique peut aussi avoir quelques difficultés à trouver sa place par rapport aux autres équipes ou responsables. Quelle est sa marge de manœuvre ? Sa liberté d'action ? Son pouvoir de décision ?

Quelques pistes de réponse

« Chaque Unité pastorale met en place une équipe catéchétique qui, avec son pasteur, pense, coordonne et évalue l'ensemble de l'activité catéchétique, les catéchèses spécifiques et tout particulièrement les catéchèses communautaires. »

« La mission de cette équipe consiste à veiller à la mise en œuvre de la catéchèse à tous les niveaux au sein de l'Unité pastorale (en lien avec le projet d'Unité pastorale). Elle veille à la formation des catéchistes. Elle est soucieuse de la coordination et de l'harmonisation des pratiques dans l'Unité pastorale. Elle assure la permanence et la continuité du projet catéchétique au sein de l'Unité pastorale, notamment lorsqu'il y a changement de prêtre responsable. À la fin de chaque année, elle prend le temps nécessaire pour faire sa propre évaluation et celle de l'ensemble de l'activité catéchétique. »

« Cette équipe, composée de catéchistes mais aussi d'autres membres de la communauté ou des instances de l'Unité pastorale, travaille en lien avec l'équipe pastorale, le Conseil d'Unité pastorale, l'équipe liturgique... Le curé de l'Unité pastorale est partie prenante de l'activité catéchétique, il ne peut s'en dédouaner ! » Pour une catéchèse renouvelée, piste d'action 11, p.24.

Une priorité pastorale

Donner à chacun la chance de découvrir Jésus-Christ et de grandir dans la foi est un enjeu décisif et devrait être la priorité absolue de chaque Unité Pastorale. Cela fait partie de la mission du curé et de l'équipe pastorale.

Développer une logique de la coresponsabilité

L'objectif des Unités pastorales est de **servir** pour aider à grandir dans la foi. Pour cela, il importe d'impliquer le plus grand nombre dans la réflexion, de faire communion et unité dans la diversité. L'Eglise doit devenir plus synodale. L'équipe catéchétique peut être un beau lieu d'Eglise où s'exerce l'écoute de tous, la synodalité et la complémentarité des charismes. L'expérience des anciens catéchistes par exemple pourrait être utile pour aider et coacher les nouveaux.

Ne pas faire du n'importe quoi !

En Belgique, la population réussit souvent l'enseignement primaire et secondaire. On veut des gens compétents dans tous les domaines. En Eglise, on ne peut faire moins bien que dans la société. Dès lors, nous ne pouvons pas avoir une position trop minimaliste au niveau des compétences : une équipe catéchétique doit pouvoir nourrir, accompagner, encourager. Cela doit être pensé. On mise en général trop peu sur la formation des laïcs.

3) L'organisation de catéchèses communautaires

Ce que nous avons entendu

On constate que, dans beaucoup de lieux, les catéchèses communautaires n'existent pas encore ou ont existé un temps mais n'ont pas repris après la crise sanitaire liée à la COVID 19. On signale aussi qu'elles sont difficiles à mettre en route car cela demande beaucoup de temps, de disponibilité et d'énergie. On constate chez certains une sensation de fatigue et de lassitude, un manque d'enthousiasme. L'organisation de tels rassemblements semble lourde.

Certains signalent également la difficulté de trouver et d'aménager des lieux assez grands et adaptés pour accueillir un public aussi nombreux et variés. Y a-t-il des formules plus légères possibles ?

Par ailleurs, certains ne voient pas l'intérêt de ce type de rassemblements et souhaitent privilégier uniquement les temps en petits groupes. D'autres pointent la difficulté pour les catéchistes habitués à parler aux enfants, de s'adresser à des adultes.

Quelques éléments de réponse

C'est un fait ! Les catéchèses communautaires demandent du temps, de l'énergie, de la créativité, une volonté de s'impliquer, ... Comme le disait Henri Derroite, « C'est une bonne idée, mais ce n'est pas facile. » Il s'agit d'un travail relationnel stratégique et compliqué car tous les domaines de la vie ecclésiale y sont impliqués.

Il importe de mettre en place une équipe spécifique qui prend en charge uniquement les catéchèses communautaires. Veillons à appeler dans cette équipe des personnes qui ont envie de transmettre la foi, pas uniquement des catéchistes de première communion et de profession de foi.

Pour tenir dans la durée, il importe de trouver des formes de catéchèses communautaires plus légères qui ne nécessitent pas la multiplication des rencontres préparatoires.

Si les questions de nombre posent problème, on peut songer à dédoubler certaines rencontres de catéchèse communautaire.

La mise en place de catéchèses communautaires bouscule les habitudes et demande du temps pour être acceptée et reconnue. Avant de remettre en cause le projet, il convient de prendre le temps de l'expérimenter durant plusieurs années et de l'évaluer.

Concernant la difficulté de certains catéchistes à s'adresser aux adultes, il faut pouvoir l'entendre. Nous ne pouvons pas demander à tous les catéchistes d'enfants d'être à l'aise pour s'adresser aux parents et aux adultes. C'est l'occasion de faire appel à d'autres personnes en veillant à leur donner une marche à suivre claire pour animer leur groupe d'adultes et éventuellement les rassurer.

Veillons aussi à privilégier dans la mesure du possible des activités intergénérationnelles plutôt que par tranches d'âge même si celles-ci ont du sens et aussi leur raison d'être.

N'oublions pas que certaines animations ne nécessitent pas toujours la présence permanente d'un animateur mais peuvent se vivre de façon autonome en famille ou en petits groupes si les consignes données au départ sont claires et précises.

4) La participation de tous aux catéchèses communautaires

Ce que nous avons entendu

On pointe la difficulté d'impliquer dans les catéchèses communautaires aussi bien les familles concernées par un sacrement ou une étape de la vie chrétienne que les paroissiens messalisants. Ces derniers ne se déplacent pas ou peu pour y participer, ne se sentent pas concernés, sont peu intéressés, peu motivés, voire même réfractaires à ce type de rassemblements.

On constate par ailleurs que dans certains endroits, les catéchèses communautaires sont construites essentiellement pour les enfants, les adultes n'y trouvant pas vraiment leur place. D'autres observent que des paroissiens habituels viennent à la messe, éventuellement au moment de convivialité qui suit mais font l'impasse sur la partie plus spécifiquement catéchétique. Même si l'invitation aux catéchèses communautaires est adressée à tous, comment motiver à participer à l'entièreté du projet ?

Certains constatent aussi la faible participation des catéchumènes. D'autres regrettent l'absence des fiancés qui préparent leur mariage ou des parents qui préparent le baptême de leur enfant.

D'autre part, l'idée du cheminement continu ne semble pas toujours bien comprise. On constate que les familles « disparaissent » après le sacrement vécu. Elles participent à la catéchèse uniquement lors de la préparation du sacrement sans la relier à un parcours de foi continu durant toute la vie.

Quelques éléments de réponse

Le mot « catéchèse » est piégé. Qui dit catéchèse, dit souvent enfant. Pour que tous se sentent concernés, il conviendrait de choisir une autre appellation pour ces rassemblements intergénérationnels telle que Dimanche ensemble, Sacré dimanche, Dimanche autrement, Tous en chemin, Journée pour Dieu, Etap'Autel, Dimanche de la rencontre, ...

Dès la préparation, il convient de soigner la prise en charge des adultes. Souvent le réflexe est de mettre toute l'énergie sur l'animation des enfants et des jeunes. Or il est important de proposer une animation de qualité, nourrissante aussi pour les adultes. Sinon la communauté des pratiquants habituels ne viendra pas ou plus, pensant que ces rassemblements ne la concernent pas. Veillons à nourrir la foi de tous. Ne ciblons pas uniquement les enfants, veillons aussi aux parents et plus largement encore à tous les adultes.

Veillons aussi à inviter ceux qui ont été concernés précédemment par la préparation à un sacrement ou une étape de la vie chrétienne. C'est une façon de garder le contact, de les inviter à poursuivre le chemin et d'entrer ainsi progressivement dans une catéchèse permanente.

Comme le dit « Pour une catéchèse renouvelée » (2^{ème} priorité, p. 16) : « *Pivot central du dispositif, les catéchèses communautaires ne suppriment pas pour autant les autres catéchèses, mais elles tracent une ligne continue, celle d'un cheminement constant dans lequel chacun, quel que soit son âge, est invité à entrer ; les catéchèses spécifiques ne sont dès lors plus perçues comme des parenthèses ponctuelles, comme un temps que l'on quitte avec l'enfance mais comme une dimension permanente de la vie des communautés. En intégrant les parcours spécifiques dans les catéchèses communautaires, on espère donner le goût de ces moments rassembleurs tellement porteurs pour la vie chrétienne* ».

Pour les paroissiens habituels hésitants ou réticents à ce type de rassemblements, rien que leur présence peut déjà être un beau témoignage de foi pour tous. Soignons la dimension « missionnaire » en les encourageant à vivre ce moment ecclésial pas simplement pour eux ou entre eux mais en allant vers les nouveaux venus (accueillir, créer du lien...).

5) Les interactions entre catéchèse spécifique et catéchèse communautaire

Ce que nous avons entendu

Certains regrettent le manque d'articulation entre catéchèses communautaires et catéchèses spécifiques et déplorent le cloisonnement entre celles-ci. On constate également un manque de communication et de collaboration entre les différents animateurs de catéchèse et l'absence de « fil rouge » pour unifier l'ensemble de la catéchèse dans un tout cohérent.

D'autres considèrent que les rencontres ne sont pas suffisamment nombreuses avec le risque de rendre la catéchèse « événementielle ». Pour certains, les conditions favorables pour une expérience de Dieu sont devenues faibles et fragiles, voir même impossible.

D'autres encore regrettent que les préparations sacramentelles spécifiques ne s'inscrivent pas dans un cheminement continu de foi. Souvent, la catéchèse n'est pas perçue comme une entrée progressive dans la vie chrétienne.

Quelques éléments de réponse

Les remarques entendues confirment à nouveau la nécessité de mettre en place une équipe catéchétique au sein de chaque Unité pastorale pour coordonner la catéchèse à tous les niveaux.

Pour pouvoir mettre en place les catéchèses communautaires, n'hésitons pas à alléger le nombre de rencontres de catéchèses spécifiques. Ces rencontres de catéchèse communautaire font partie du programme de l'année pour les enfants qui préparent la première communion ou la profession de foi.

Comme le dit le document « Pour une catéchèse renouvelée » (2^{ème} priorité, p. 16) : « *Soutenus par les catéchèses communautaires, les parcours spécifiques pourront en être allégés, de manière à éviter la surcharge tant aux catéchistes qu'aux catéchisés ! Les catéchèses communautaires ne s'ajoutent donc pas au dispositif ancien qui resterait inchangé mais sont bien au centre d'une refonte globale basée sur des choix d'orientation nouvelle.* »

Là où c'est possible, choisir un « fil rouge » pour l'ensemble de la catéchèse peut être une bonne option pour créer du lien et de la cohérence.

Quand certains disent que la catéchèse renouvelée ne fonctionne pas, s'interrogent-ils sur le résultat des anciennes méthodes ? Était-ce vraiment mieux avant ? On juge l'arbre à ses fruits. Que sont devenus les catéchisés de ces trente dernières années ? Les anciennes méthodes bien que construites sur un nombre plus élevé de rencontres étaient-elles si fécondes ?

Les anciennes méthodes ne favorisaient pas le lien avec la vie de la communauté. Tout se vivait au sein des équipes « caté » sans implication des parents et sans ancrage communautaire. Dorénavant, grâce à la catéchèse renouvelée, on cherche à enraciner la catéchèse dans la vie paroissiale et à créer un lien avec le Christ qui perdure tout au long de la vie. On souhaiterait que les catéchisés soient plongés dans un bain de vie ecclésiale.

Les temps de catéchèse communautaire voudraient favoriser un cheminement continu. Le baptême, la première communion, la profession de foi et la confirmation ne devraient plus être vécus comme des moments isolés mais bien comme des étapes sur ce chemin de foi de toute une vie. En particulier, la profession de foi pourrait être conçue comme une étape vers la confirmation.

Veillons à impliquer les paroissiens habituels (membres des équipes relais, membres du Conseil d'Unité pastorale, fabriciens, etc) en leur confiant des responsabilités dans l'organisation ou en leur demandant certains services (ex. gérer l'accueil et le temps de convivialité, animer un groupe de partage...)

Si l'on veut désenclaver l'activité catéchétique et l'étendre à toute la communauté, il est en effet important que ce soit les membres de la communauté qui préparent et accueillent. Chacun peut avoir un rôle à jouer. Les missions sont multiples.

Il convient également de soigner l'après-catéchèse communautaire : évaluer avec l'équipe porteuse, mais aussi faire écho de ce qui a été vécu (dans l'homélie, dans la presse paroissiale...), inviter les participants à partager ce qu'ils y ont découvert...

Ainsi, progressivement, la catéchèse communautaire apparaîtra pour les communautés, non plus comme un événement 'à part' de leur vie habituelle, mais comme un point de repère, voire une nécessité... en tout cas, un bienfait qui les façonne, les construit, les vivifie !

Veillons à favoriser la rencontre avec le Christ. Si cette rencontre a lieu, alors les personnes auront l'envie de poursuivre leur chemin de foi.

S'il est louable de prendre sa mission de catéchiste à cœur, sans doute faut-il aussi savoir quelque peu la « relativiser » et apprendre une forme de démaîtrise. Evitons en tout cas de surcharger les catéchistes avec des idées de matière à voir impérativement. Il y a d'ailleurs quelque chose de très spirituel à cette déprise des serviteurs de la Parole : si le semeur met du soin à sa tâche et du cœur à l'ouvrage, il n'en sait pas moins que « c'est Dieu qui fait croître » (1 Co 3,6).

Ne soyons pas obnubilés par la perspective d'un nombre de rencontres à honorer, de bagage à donner absolument comme une sorte de programme scolaire à avoir achevé avant d'autoriser l'accès à tel ou tel sacrement ou même de « lâcher les enfants dans la vie » ? La catéchèse n'est-elle pas plutôt une école buissonnière où l'on apprend, certes, mais en cheminant doucement et longuement au pays de Dieu pour en devenir les familiers ? Et cela ne se compte guère en termes de d'heures, de chapitres, de devoirs ou de programmes !

Le troisième des quatre fondamentaux de « La Catéchèse renouvelée » (A.3) invite à une catéchèse plus existentielle que dogmatique : « *La catéchèse est un lieu de vie et d'expériences partagées. Plus qu'un enseignement, elle est initiation de type catéchuménal, de l'ordre de la proposition, sous le mode de la gratuité.* »

Faisons évoluer la catéchèse dans ce sens : moins comme la simple transmission de contenus que dans l'expérience spirituelle partagée. C'est à la fois plus dense, plus fort, plus profond et donc plus décisif pour l'éveil et la maturation de la foi !

6) La difficulté de la relève

Ce que nous avons entendu

Il devient difficile de mobiliser de nouvelles personnes enthousiastes pour porter le projet de la catéchèse renouvelée. Plusieurs déplorent le manque de soutien, le peu de personnes motivées, la difficulté de trouver et de garder des catéchistes ou des animateurs. Ce sont souvent les mêmes qui sont sollicités. Comment renouveler/enrichir les équipes ?

Quelques éléments de réponse

Le danger de la surcharge est bien réel mais ne donnons pas trop de place à l'organisationnel, veillons aussi à nourrir les gens spirituellement.

Développons dans nos Unités pastorales une authentique culture de l'appel. Pour ne pas retomber sans cesse sur les « mêmes » personnes déjà engagées dans de nombreux autres domaines, il est parfois utile de « jeter ses filets » au loin, à la manière du Christ qui recrutait ses disciples parmi des profils étonnants: tel récent prépensionné que l'on ne voit pas souvent à la messe, mais qui est un chrétien sincère; tel jeune « geek » à qui on propose de créer un PowerPoint ; tel bricoleur pas très paroissial, mais toujours disposé à rendre des services; tels parents peu messalisants, mais prêts à donner quelques heures de leur temps; tel artiste heureux de mettre ses talents au service de la communauté...

On constate aussi bien souvent qu'une autre manière de faire catéchèse motive d'autres personnes qui acceptent de s'y engager.

Bien sûr, il ne suffit pas d'écrire ces lignes pour qu'elles se réalisent. Il n'empêche, développer une « culture de l'appel » dans nos Unités pastorales est un état d'esprit qui va de pair avec une dynamique missionnaire.

Proposons aux personnes de s'engager pour une activité ponctuelle (une catéchèse communautaire par exemple) ou pour une durée limitée dans le temps plutôt que sur une période indéterminée. Soyons précis sur ce que nous demandons.

L'expérience montre que certains y prennent goût. La catéchèse « *au plus que tu la goûtes au mieux que ça te goûte !!* » et ce ne sont pas nos célèbres brasseurs de chez Belle-Vue, Jef et Jos, qui vous diront le contraire ! Nous annonçons une Bonne Nouvelle, croyons en notre « produit » !